

Sommet de Naples 1994

10/07/94

Séance du G8 -

(notes manuscrites d'Annalawegen)

F. Mitterrand :

Rwanda : Beaucoup de choses fausses ont été dites sur les relations de la France et du Rwanda. Il y a 88% de hutus, 12% de tutsis. Un hutu peut devenir tutsi en s'appauvrissant.

(il raconte l'histoire Burundi / Rwanda)

2 millions de réfugiés. La France a annoncé un départ fin juillet. Il y aura un 2e génocide si on parle.

Dans le texte (du G7), la position de la France est plus militaire qu'humanitaire. Cela me paraît insuffisant, ou du moins pourrait être mieux expliqué.

**Italie :** Je suis parfaitement d'accord avec vous. Il faut rajouter quelque chose à ce texte. La France a pris le risque d'envoyer des soldats qui protègent très efficacement la population civile. 120 à 150.000 enfants orphelins.

J'en ai déjà parlé : il faudrait créer une task force humanitaire, un corps militaire humanitaire dans le cadre des Nations Unies.

Sondage en Italie : 94% des Italiens considèrent comme honteux que les chefs d'Etat et les organisations internationales ne trouvent pas un moyen d'arrêter les choses. Etes-vous d'accord pour créer ce corps ?

**F. Mitterrand :** Je ne demande pas des compliments. Mais le silence pourrait être perçu comme un désaveu.

**Canada :** Les Nations Unies veulent déployer la MINUAR II. Nous sommes le seul pays non africain à avoir accepté. L'Italie pourrait s'engager puisqu'elle le souhaite. La France doit être relayée.

**F. Mitterrand :** Si on part le 31 juillet et si les Nations Unies ne sont pas là, on aura un génocide en sens inverse.

On ne laissera pas tomber les gens, mais on ne peut pas rester éternellement. On risque d'avoir une situation difficile en août.

(Modification du texte)

**Italie :** Le racisme, ça s'est amélioré en Allemagne, M. Le Chancelier ?

**Kohl :** Ce n'est pas le sujet.

**Italie :** Mais les manifestations de jeunes diminuent.

**Kohl :** C'est peut-être ce qu'il y a dans les journaux. C'est faux.

**Italie :** C'est ce que je voulais dire.

Tour de table sur la task force.

**Kohl :** Quelle relation avec le Conseil de sécurité ?

**Italie :** C'est à discuter. Le concept est simple, mais c'est difficile. Créer une entité en liaison avec le Conseil de sécurité, l'OTAN, l'UEO. Eviter les longs chemins décisionnels pour sauver des vies humaines. Politiquement cela frapperait les imaginations. Bon pour l'image.

**B. Eltsine :** Je voudrais appuyer cette initiative. La France a dû prendre cette initiative, la Russie ailleurs. Les forces de réaction rapide existent déjà potentiellement. Les Nations Unies mettent 4 ou 5 mois.

**Canada :** C'est la situation de la Yougoslavie. On a commencé dans l'humanitaire, xxx d'une situation militaire. Sous l'autorité des Nations Unies.

**Italie** : Il ne faut rien changer à la responsabilité des Nations Unies. Autorité dans le cadre des Nations Unies, formée par certains xx d'autres. 3, 4 ou 5 personnalités qui prennent la responsabilité en recevant un mandat de l'ONU et de l'OTAN.

Je ne veux pas de dépense militaire supplémentaire.

Qu'en pense le Président Clinton ?

**Clinton** : Question depuis quelques temps. Autre question : coordination des mesures d'accueil des orphelins, des blessés.... Les Nations Unies ont réfléchi. La Russie a dû aller en Géorgie. Si la France n'était pas allée à la rescousse au Rwanda, quelle catastrophe supplémentaire !

Groupe de travail. Aux Etats Unis c'est toujours difficile car il y aurait une troupe américaine sous un autre drapeau. Prêt à discuter de notre xxx aux Nations Unies.

**Canada** : Que la présidence italienne propose.

**Eltine** demande l'amendement du gouvernement russe (paragraphe 11)

**Italie** : Mais on croyait que c'était vous, le gouvernement russe. Je ne pourrais pas dire la même chose ! (Rires).

Clinton propose le 2e amendement du paragraphe 11